

L'odyssée de Marguerite

La vie voyageuse de Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame de Montréal

Bonjour!
Je m'appelle Marguerite Bourgeoys.



Bienvenue dans cette section qui porte sur l'«odyssée» de ma vie et de la communauté que j'ai fondée. Cela n'a pas toujours été facile pour une jeune Française comme moi de surmonter toutes sortes d'obstacles pour s'établir en Nouvelle-France et réaliser ses rêves. Quelle aventure!

Mais grâce à ma foi inébranlable et au courage et à la détermination de mes «sœurs», je n'ai jamais renoncé. J'ai aussi été soutenue par ma motivation à créer avec tous une société nouvelle. J'ai toujours été convaincue qu'en donnant une éducation pratique, on peut aider les plus démunis à se prendre en main et à améliorer leur sort. C'est pour cette raison que j'ai fondé une communauté de religieuses non cloîtrées.

La Vierge Marie a été mon inspiration. À son exemple, mes compagnes et moi avons voyagé là où l'on avait besoin de nous. Mes héritières de la Congrégation de Notre-Dame ont su poursuivre ma mission jusqu'à aujourd'hui et œuvrent maintenant sur quatre continents. Quelle merveilleuse aventure!

Je t'invite à découvrir notre odysée et à relever les 7 défis... que le Musée Marguerite-Bourgeoys, à Montréal, a préparés pour toi.

Marguerite découvre sa vocation puis se joint au rêve de Ville-Marie.

L'aventure de Marguerite Bourgeoys au Canada débute d'abord en France, son pays d'origine. C'est la rencontre avec diverses personnes aux idées inspirantes qui décidera de sa destinée. Des événements historiques jouent aussi un rôle important dans l'orientation de sa nouvelle vie.

☞ **Lis les quatre énoncés suivants et, pour chacun, réponds à la question. Trois choix de réponse te sont offerts. Sauras-tu choisir la bonne?**

A- En 1640, Marguerite a 20 ans. Un jour, elle se sent « touchée par la grâce » et décide de se « donner à Dieu ». Refusée au cloître, elle se joint à la congrégation externe de la *Congrégation Notre-Dame de Troyes*. Pendant treize ans, elle vit une expérience humaine très enrichissante, parfois assez dangereuse, qui va la préparer à ses futures aventures dans le Nouveau Monde.

➔ **Que fait Marguerite au sein de la Congrégation externe?**

1. Elle reste à la maison à s'occuper de ses jeunes frères et sœurs, car sa mère est morte.
2. En plus du catéchisme, elle enseigne la lecture et l'écriture aux enfants et aux femmes des quartiers pauvres de Troyes. Son but, c'est qu'ils puissent apprendre à gagner leur vie.
3. Elle s'engage comme marin sur un navire et voyage à travers les océans à la chasse aux pirates.

B- En 1639, un groupe de Français, dirigé par Jérôme Le Royer de la Dauversière et Jean-Jacques Olier, fonde la Société Notre-Dame de Montréal. Celle-ci veut établir une colonie de peuplement sur l'île de Montréal, en Nouvelle-France. La fondation de Ville-Marie par Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance, en 1642, influencera profondément le destin de Marguerite Bourgeoys.

➔ **Quel est l'objectif premier de la Société Notre-Dame de Montréal?**

1. Commercialiser le sirop d'érable et le vendre aux colonies anglaises et espagnoles en Amérique.
2. Instaurer un port pour la pêche et l'exportation des fourrures en France.
3. Fonder un établissement qui sera un modèle de société chrétienne pour faire rayonner l'Évangile et convertir les populations amérindiennes à la foi catholique.

C- En 1652, dix ans après la fondation de Ville-Marie, Paul de Chomedey de Maisonneuve revient en France chercher des recrues. Il faut repeupler la colonie, car plusieurs des 40 premiers colons sont repartis ou morts. La Congrégation de Notre-Dame à Troyes lui offre d'établir un couvent à Ville-Marie, comme les Ursulines l'ont fait à Québec. Mais de Maisonneuve rejette leur proposition, car il considère que la vie dans la jeune colonie est trop difficile, précaire et imprévisible pour y établir des sœurs cloîtrées. Il accepte toutefois de prendre avec lui une institutrice laïque, Marguerite Bourgeoys, qui avait su diriger et faire grandir la congrégation externe.

➔ **Quelle est la mission que Marguerite se voit confier en Nouvelle-France?**

1. Devenir amie avec Jeanne Mance, qui a fondé l'Hôtel-Dieu, le premier hôpital de Ville-Marie, grâce à la générosité d'Angélique Faure de Bullion.
2. Ouvrir la première école de Ville-Marie et poser les bases de l'éducation dans cette société en construction.
3. Cuisiner du sucre à la crème pour convaincre les Iroquois de cesser d'attaquer les Français.



1652 - Troyes, France
Marguerite Bourgeoys s'apprête à rencontrer
Paul de Chomedey de Maisonneuve pour
la première fois. Elle l'accompagnera en
Nouvelle-France.

Illustration de Francis Back

D- Des missionnaires jésuites et récollets ont tenté de convertir les Amérindiens dès 1611 et 1615. En plus de son «devoir d'évangélisation», la France, comme les autres pays colonisateurs, a bien sûr des intérêts commerciaux au Canada: elle désire trouver des métaux précieux et la route vers l'Asie.

Mais c'est finalement la traite des fourrures (pelleteries) qui motive la Mère-patrie à s'allier aux Montagnais, à entrer en guerre contre les Iroquois et à établir des postes, puis des établissements permanents, sur le territoire.

Toutefois, le peuplement de la Nouvelle-France a toujours été un défi difficile à relever pour la France.

➔ ***Parmi ces mesures, laquelle ne vise PAS le peuplement de la colonie?***

1. La création de la Compagnie des Cent-Associés en 1627. En échange du monopole de la fourrure, cette compagnie encadrée par l'État a le devoir d'aider plusieurs milliers de colons à s'établir dans la colonie.
2. Les ententes de paix avec les nations amérindiennes pour assurer la sécurité de la colonie.
3. La mode des chapeaux de feutre en poil de castor chez les gentilshommes européens.